

## SSSSB Histoire 025b : Pardesie Daju a Visité le Népal pendant 3 Semaines [13 ans]



Pardesie Daju était un jeune homme. Il parlait une langue étrange que personne ne pouvait comprendre. Il vint au Népal pour trois semaines.

### La première semaine :

La première semaine passa tranquillement. Comme toujours, les sympathiques Népalais l'accueillirent chaleureusement.

### La deuxième semaine :

Pendant la deuxième semaine, quelque chose de remarquable se produisit. Depuis l'âge de 14 ans, Pardesie Daju possédait un don spécial : tout ce qu'il touchait – ou qui touchait ses bras – doublait !

Chaque personne avait le droit de lui donner un objet par jour pour qu'il soit doublé. Très vite, la nouvelle de son don se répandit dans tout le pays. Les gens vinrent non seulement des villes voisines, mais aussi de régions lointaines, et même de l'étranger.

Ils apportaient des objets précieux comme de l'argent, des bijoux, des téléphones portables, des ordinateurs portables, des vélos, des scooters, et bien plus encore. Les enfants venaient avec des jouets, des cahiers, des crayons de couleur, des sacs d'école, des bonbons, etc. Dès que Pardesie Daju touchait quelque chose, cela doublait !

### Question 1 : Que voudrais-tu que Pardesie Daju touche pour que cela soit doublé ?

Cela continua pendant toute la deuxième semaine. Mais personne ne semblait penser à Pardesie Daju lui-même.

Il n'avait pas pu se reposer, manger ou boire pendant toute cette semaine. Il était fatigué, faible et tomba malade. Les gens ne pensaient qu'à leurs propres affaires – pas à son état.

Sauf une élève du SSSSB – Zoya – qui observait silencieusement tout depuis la distance.

### La troisième semaine :

Pendant la troisième semaine, Pardesie Daju essaya d'expliquer par gestes (puisque personne ne comprenait sa langue) que son pouvoir avait changé. Mais personne n'écouta. Les gens continuaient à pousser leurs objets contre ses bras... Et alors, cela arriva : Tout ce qu'il touchait – ou qui le touchait – était maintenant réduit de moitié ou devenait plus petit !

Les gens se mirent en colère et commencèrent à crier. Leurs objets précieux avaient soudainement rétréci ou diminué de moitié ! Certains, qui lui étaient reconnaissants quelques jours plus tôt, étaient maintenant furieux. Le premier jour de la troisième semaine, ils l'emmenèrent à la plus grande décharge de déchets du pays.

Ils construisirent une clôture autour de lui et installèrent une pancarte : **TOURISTE DÉMONIAQUE – TRÈS DANGEREUX ! NE PAS APPROCHER !**

Zoya, la fille qui vivait juste en face de la décharge, avait tout vu depuis sa fenêtre. Elle voyait que Pardesie Daju était malade, faible et complètement seul.

Son père l'avertit strictement : « Si tu vas à l'école demain, prends un autre chemin. N'approche pas ce touriste démoniaque. » Au dîner, Zoya était assise à table, mais elle n'avait pas d'appétit.

Elle dit : « Maman, je vais manger dans ma chambre. » Elle prit son assiette avec elle. Depuis sa fenêtre, elle fit signe à Pardesie Daju : « Tiens bon, j'arrive. » Elle mit sa nourriture dans une boîte et, inq minutes plus tard, retourna voir sa mère : « Maman, puis-je avoir un peu plus à manger ? »

Elle emballa cette nourriture aussi et cacha les deux boîtes dans son armoire.

Puis elle dit : « J'ai un examen important demain. Je vais dormir tôt pour pouvoir réviser demain matin. Est-ce que vous pourriez aussi aller dormir tôt ? »

Sa famille accepta et alla dormir. Quand tout le monde commença à ronfler, Zoya sut : c'était le moment. Elle prit la nourriture, une bouteille d'eau et une couverture chaude, descendit discrètement les escaliers, ouvrit doucement la porte d'entrée et marcha silencieusement vers Pardesie Daju.

Elle lui donna la nourriture et la couverture.

Il s'enveloppa immédiatement dedans – il avait froid et était épuisé. Il fut très ému. Par gestes, il dit :

« Tu es si gentille et attentionnée. Tu dois être une vraie élève du SSSSB. Mais c'est ta nourriture – tu dois aussi avoir faim. Comment puis-je la prendre ? »

Ce n'est qu'après que Zoya eut mangé un peu elle-même qu'il commença à manger. Ensuite, Zoya appela l'hôpital. Une ambulance arriva rapidement. Quand elle entendit la sirène, elle rentra vite chez elle et continua d'observer depuis sa fenêtre.

Elle vit l'équipe médicale l'emmener. Mais comme son pouvoir fonctionnait toujours, l'ambulance... devint moitié plus petite !

Heureusement, le chauffeur était expérimenté et réussit à le conduire en toute sécurité à l'hôpital – même dans une demi-ambulance.

La sirène avait réveillé tout le quartier.

Une fois que sa famille se rendormit, Zoya sortit discrètement pour vérifier s'il recevait de bons soins à l'hôpital.

À l'hôpital, la panique éclata. Tout ce que Pardesie Daju touchait devenait plus petit : les lits, les chaises, les médicaments. Les médecins et les infirmières couraient partout dans la confusion.

Jusqu'à ce que Zoya crie : « Sairam, Sairam, tout le monde, restez calmes ! Ne paniquez pas ! Nous devrions être reconnaissants envers Pardesie Daju ! »

Tout le monde la regarda avec espoir. Zoya expliqua calmement tout ce qui s'était passé. Les gens poussèrent un grand soupir de soulagement. Elle dit : « La plus grande décharge de notre ville a été réduite de moitié. N'est-ce pas merveilleux ? Réfléchissons : qu'est-ce que nous pourrions encore réduire ? »

Un médecin dit : « J'ai tellement de patients, c'est accablant. Si leurs maladies pouvaient être réduites de moitié, ce serait une grande aide. »

Zoya répondit : « Sairam, Docteur Sahib. Faites une liste des noms de vos patients et demandez à Pardesie Daju de la toucher. Croyez-moi – cela fonctionnera. »

Le médecin essaya – et cela fonctionna ! Tout le monde devint fan de Pardesie Daju. Le personnel de l'hôpital amena même leurs familles et amis, espérant réduire leurs problèmes et leurs soucis. Toute la semaine, il aida les gens de cette manière.

Question 2 pour aujourd'hui : Qu'aimerais-tu que Pardesie Daju touche afin que cela devienne plus petit ou soit réduit de moitié ?

La quatrième semaine :

Quand la troisième semaine se termina, ses vacances prirent aussi fin. Il était temps pour lui de rentrer chez lui. L'hôpital l'emmena à l'aéroport pour son vol. Et devinez qui était là pour le remercier et lui chanter une chanson ? Zoya, l'élève dévouée du SSSSB.

Zoya était triste, mais elle chanta :

🎵 « Pardesie, Pardesie, ne pars pas... ne nous laisse pas seuls. » 🎵

Travail du cœur pour cette semaine :

Fais un dessin, une chanson, un poème ou quelque chose de beau pour Pardesie Daju !